

RESEAU NATIONAL DES JEUNES VIVANT AVEC LE VIH/SIDA

SOLIDARITE-ESPOIR-DEVOUEMENT

GAGNANT DU PRIX "RUBAN ROUGE" 2016



Rapport Technique Annuel 2019

**ROHERO II, avenue Muyinga N°49 , B.P :6089 Bujumbura
E-mail : rnjplusburundi@yahoo.fr ,Téléphone : +257 276538**

Introduction

La mise en œuvre du projet a été faite en une coalition dénommée Réseau des Jeunes engagés dans le plaidoyer des droits de la santé reproductive en faveur des jeunes formés par RNJ+, BAPUD, HUMURE et RENAJES qui ont vu les problèmes auxquels ils sont confrontés dans leur vie quotidiennes et ont voulu porter loin leur voix en se mettant ensemble pour pouvoir adresser ces problèmes aux concernés pour apporter leur changement.

Après s'être rendu compte que le danger qui n'est autre que la stigmatisation et la discrimination guettait presque tous les jeunes était commun pour toutes les catégories de ces jeunes, ils ont mis leur force ensemble pour lutter contre ce problème qui les affectent tous.

Brève présentation du Projet

Tous pour un plaidoyer fort contre la stigmatisation et la discrimination faite au jeune en matière de la santé reproductive est le titre du projet et c'est un projet qui vise les droits en matière de l'accès aux services de santé lesquelles droits sont la plupart des fois violés par ceux qui étaient censés les assurer (les prestataires de services).

Le projet a débuté au mois de Mai 2019 et prendra fin au mois de Mai 2020, c'est un projet qui s'étend sur une année.

L'objectif de ce projet est de Contester la stigmatisation, la discrimination, les attitudes et les lois tout en se bornant sur l'ODD : Bonne santé et bien-être.

Résultats

Presque toutes les activités programmées pour le premier semestre ont été réalisées. En effet, dix jeunes pairs éducateurs ont bénéficié d'une formation sur la documentation des cas de violation des droits humains. La documentation des cas de violation des droits des jeunes vulnérables continue. Deux descentes conjointes des parlementaires dans les trois provinces de l'intérieur du pays ont été effectuées pour qu'ils puissent se rendre compte eux-mêmes des cas de stigmatisation et de discrimination à l'endroit des populations vulnérables dans tous les domaines.

Mise en place d'une équipe d'observateurs formée de 10 jeunes, chargées de la documentation et de l'analyse des cas de violation des droits Humains en matière de santé chez les jeunes. 15 Membres du Consortium bénéficient et apprennent les connaissances sur le Suivi et l'Evaluation de la qualité des données et des services 10 Paires éducateurs participent dans des visites à domiciles et à l'hôpital à l'endroit des jeunes issus des populations cibles du projet organisées dans le cadre de ce projet, et les témoignages à l'endroit des jeunes qui n'ont pas encore Une stratégie de communication et de plaidoyer adaptée aux jeunes est élaborée, validée, est partagée avec les membres du consortium et les partenaires techniques. 1 Une analyse de la législation en vigueur au BURUNDI afin d'identifier ensemble les lois et les textes, discriminants, stigmatisant ou pénalisant les libertés et portant atteintes à aux droits des jeunes à la santé sexuelle et reproductive.



Formation de l'équipe du consortium sur le S&E



Plaidoyer à haut niveau

Des ateliers de partage des cas de stigmatisation et de discrimination ont eu lieu. Les membres du consortium ont bénéficié d'une formation sur le suivi et l'évaluation, la documentation de la qualité des données et des services. L'analyse de la législation burundaise a été faite avec l'appui des consultants qui ont identifié les textes et lois pénalisant, stigmatisant les jeunes des populations vulnérables. Une restitution des lois et textes pénalisant et portant atteintes aux libertés des jeunes des populations vulnérables a été faite lors de l'atelier de plaidoyer auprès : des parlementaires issus de la commission santé et éducation, des autorités administratives et judiciaires, les représentants de différents ministères ainsi que les membres du consortium.



Visite des parlementaires au niveau des provinces pour rencontrer les jeunes des populations vulnérables et les autorités administratives

Lors de la réunion de plaidoyer auprès des décideurs politiques, tous étaient conscients et d'accord qu'il est nécessaire d'améliorer les lois existantes pénalisant, stigmatisant les jeunes vulnérables notamment la révision de la loi des personnes vivant avec le VIH de 2005 et la loi sur l'utilisation de la drogue qui criminalise les usagers de drogues, les stigmatisent, discriminent et de mettre en place de nouvelles lois ou politiques protégeant les jeunes des populations vulnérables afin de créer un environnement politique, légal plus favorable aux droits de la santé sexuelle et reproductive des jeunes en général et les jeunes populations vulnérables en particulier. Les débats sont en cours et suivi par le consortium jusqu'à la validation finale.

Au total 133 jeunes dont 17 TS, 11LGBTQI, 52 jeunes vivant avec le VIH et 43 UDI et 10 autres jeunes n'appartenant pas dans cette catégorie de jeunes déjà citée ont eu à bénéficier les formations qui étaient prévu au courant de cette périodes.

Pour terminer, pendant le dernière période de 6 mois, de grands changements apportés à la coalition se sont observés: Il y a eu révision de la loi portant protection aux personnes vivant avec le VIH de 2005 qui était une loi discriminatoire et d'autres lois en faveur des populations vulnérables(UDI, MSM). Les décideurs politiques sont de plus en plus engagés avec le plaidoyer qui a été initié par le consortium.

Apprentissage

Lors de l'atelier de plaidoyer auprès des décideurs, les jeunes de la population de clé ont témoigné et les consultants ont fait l'exposé sur les lois et textes identifiés pénalisant, stigmatisant les jeunes de la population clés. A la fin de l'atelier, des recommandations ont été formulées :

- ✓ Révision et actualisation des lois, des textes pénalisant ou portant atteintes à la liberté des jeunes en général et les jeunes de la population clés en particulier en matière de la santé sexuelle et reproductive
- ✓ Révision, actualisation et vulgarisation de la loi protégeant les personnes vivant avec le VIH de 2005.
- ✓ Aux jeunes refusés d'être soignés par les prestataires des soins de santé de porter plaintes à la justice (le substitut du procureur a donné son numéro de contact pour qu'on puisse l'appeler si de tels cas se présentent)
- ✓ Mise en place d'un système chargé de faire le suivi de la mise en application des textes, lois et politiques promulgués
- ✓ Appuyer dans la mise en place d'un centre de prise en charge globale des jeunes en général et les jeunes de la population clés en particulier
- ✓ Sensibiliser la population, les autorités administratives, les forces de sécurité et de l'ordre, les prestataires de soins sur la non stigmatisation et non-discrimination des jeunes en général et les jeunes de la population clés en matière de la santé sexuelle et reproductive en particulier.



Témoignages des jeunes des populations vulnérables sur leur vécu lors de la réunion de plaidoyer à haut niveau

Les difficultés rencontrées : au cours de la documentation des cas de violation des droits humains, la plupart des enquêtés ont refusé de signer le consentement par crainte de leur sécurité

et parmi les critères d'éligibilité d'un cas, il faut que l'enquêté soit d'accord en signant le consentement, le nombre de descentes insuffisant, l'enquêteur devait consacrer plus de temps pour recueillir les cas, la seule zone d'enquête constituent des obstacles pouvant empêcher d'atteindre les résultats prévus tout au long du projet (2400 cas de violation des droits ainsi que les cas de stigmatisation et de discrimination). La façon dont on a abordé ces problèmes, on a organisé des descentes des parlementaires (décideurs) dans les trois provinces de l'intérieur du pays pour qu'ils puissent constater eux-mêmes ces cas de stigmatisation et de discrimination, on a invité les jeunes issus des populations vulnérables pour qu'ils puissent témoigner en présence des décideurs politiques. Après les séances de témoignages, il y a eu des rencontres des décideurs avec les autorités administratives, les procureurs, les forces de sécurité, les médecins provinciaux dans le but de les mettre au courant de la stigmatisation et la discrimination faite aux jeunes de la population clés ainsi que les solutions qu'on peut envisager pour éradiquer ces attitudes dégradantes. Pour nous c'est une activité si louable qui a facilité les stratégies de plaidoyer auprès des parlementaires

Enseignements sur l'expérience qui aideront à adapter et améliorer.

Les enseignements clés, nous avons constaté que la stigmatisation et la discrimination des jeunes de la population clés dans la famille, à l'école, au niveau des structures sanitaires constituent des obstacles pour le bien être des jeunes en matière de la santé sexuelle et reproductive, les violences sexuelles existent mais les victimes n'osent pas porter plainte à la justice par crainte de leur sécurité. Le consortium continuera à: faire une sensibilisation de la population générale, à plaider auprès des décideurs pour qu'ils puissent réviser les lois et textes stigmatisant les jeunes de la population clés ou mettre en place un système politique protégeant ces jeunes de la population clés, à sensibiliser les autorités administratives, les forces de l'ordre et de sécurité, les prestataires des soins de santé sur la non stigmatisation et discrimination des jeunes en général et les jeunes des population clés en particulier.

Retombées tant positives que négatives du projet.

Pour ce qui est des retombées positives, l'analyse de la législation au Burundi nous a amené à convaincre les décideurs politiques de prendre un engagement par rapport aux textes et lois discriminants. Les visites effectuées par les parlementaires les ont permises de se rendre compte de la réalité des choses. Les jeunes commencent à fréquenter les structures de prise en charge mais ils manifestent encore la peur d'être discriminés surtout ceux de la catégorie des populations vulnérables. Pour ce qui est des retombées négatives, le non consentement des enquêtés, la seule zone d'enquête (Bujumbura Mairie) ne vont pas nous permettre d'atteindre le nombre de cas estimés au début du projet.

Partage Des Connaissances

Nous avons entrepris une franche collaboration avec d'autres partenaires comme les parlementaires, le ministère de la justice, le ministère de la jeunesse, le ministère de l'éducation nationale, le ministère de la solidarité, le ministère de la sécurité, le ministère de la santé publique et de la lutte contre le Sida, ONUSIDA, UNFPA, SEP/CNLS, PNLs, la croix rouge Burundi, réseau des personnes vivant avec le VIH/SIDA qui ont pu visiter les centres notamment le centre de BAPUD et le centre convivial du RNJ+ afin de voir comment les jeunes sont en train de travailler mais également pour se rendre compte de l'existence des usagers de drogues qui jusqu'aujourd'hui certains ne croient pas à leur existence.



Visite des parlementaires au centre de BAPUD



Témoignage d'un usager de drogue lors d'une visite effectuée par les parlementaires

Suggestions/ Recommandations à l'attention des bailleurs pour aider à développer la capitalisation et le partage d'expérience entre bénéficiaires

Comme suggestions, il faut prévoir des ateliers de partage d'expériences vécues entre bénéficiaires pour qu'ils puissent partager entre eux les stratégies, les approches innovantes menées pour arriver aux changements significatifs des lois, des politiques les stigmatisant et discriminant .

Nous souhaitons que vous continuiez à soutenir le consortium dans la mise en œuvre du projet afin que nous atteignons les objectifs fixés. Le consortium vient de mettre en place la stratégie de plaidoyer et de communication nécessitant des moyens supplémentaires pour sa mise en œuvre. Grâce à ce projet, le RNJ+ est en cours d'être accrédité par le ministère de la santé publique et de la lutte contre le sida comme un centre holistique spécialisé dans la prise en charge globale des jeunes des populations vulnérables. Le RNJ+ demande à Amplifychange de continuer à appuyer le consortium pour que les jeunes de la population clés puissent accéder effectivement aux services de soins de santé sexuelle et reproductive

Conclusion

Nous apprécions la façon dont l'Amplifychange est toujours disponible et reste à l'écoute de ses bénéficiaires partenaires dans tous les domaines de la mise en œuvre du projet. Nous sommes satisfaits de la communication dont l'Amplifychange trouve des moyens plus efficaces afin de répondre le mieux possible aux besoins des groupes bénéficiaires dans l'ensemble de leurs démarches de la demande des fonds à sa mise en place.

Projet COUNT ME IN



I. Introduction

Le modèle de financement du Fonds mondial fonctionne selon des cycles de trois ans qui correspondent aux cycles de reconstitution des ressources par ses donateurs. Le prochain cycle de financement s'étendra de 2021 à 2023

Mené sous le leadership de l'ICN, le dialogue au niveau du pays est une conversation ouverte et inclusive entre différents groupes de personnes qui combattent les maladies et/ou qui en sont touchées dans un pays donné. Il s'agit d'une démarche continue qui débute avant l'élaboration d'une demande de financement et se prolonge tout au long de la mise en œuvre de la subvention. C'est à partir de lui que seront déterminées les priorités d'un pays en matière de financement.

Il s'agit donc d'un processus participatif, inclusif, itératif et continu, destiné à garantir des investissements efficaces et des programmes à fort impact dans la lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme ainsi que dans le renforcement des systèmes de santé et communautaires.

Dans le cadre des dialogues au niveau des pays, des processus élargis et plus inclusifs permettent désormais de définir les priorités nationales concernant le financement de la santé et d'accroître l'efficacité des programmes.

C'est dans ce cadre qu'en date du 21 novembre 2019, le RNJ+ et BAPUD ont conjointement organisé un atelier pour discuter et bâtir des consensus sur les interventions prioritaires à fort impact à prendre en compte dans les prochaines demandes de financement qui seront soumises au Fonds mondial au mois de mars 2020.



Avant cela, des forums nationaux des jeunes vivant avec le VIH ont été organisés par le RNJ+ au niveau du Burundi et faisant suite aux recommandations des jeunes qui ont participé dans les deux forums organisés, il s'est avéré la nécessité de mener un enquête sur les défis que les jeunes vivant avec le VIH font face au Burundi et avec l'appui du projet COUNT ME IN, une un atelier sur l'identification des problèmes et barrières à l'accès des jeunes aux services. Après

cet atelier, nous avons vu que les jeunes font face à des difficultés semblable d'où l'idée de s'associer aux jeunes usagers de drogues qui ne sont pas eux aussi facilités quant à l'accès aux services. Les jeunes usagers de drogues ont pu identifier les problèmes que rencontrent cette communauté lors d'un focus groupes organisé en date du 19 Novembre 2019 et en date du 21 Novembre 2019, les jeunes UDI et jeunes vivant avec le VIH ont pu se mettre ensemble lors d'un autre atelier dans le but d'identifier les priorités à prendre en compte dans la demande des subventions du FM pour le cycle 2021-2023.



II. Objectif

Définir les priorités des jeunes vivant avec le VIH et des usagers de drogues à prendre en compte dans la rédaction de la note conceptuelle 2021-2023.

III. Méthodologie

Il a été identifié 35 participants du RNJ+ et BAPUD dont 25 hommes et 10 Femmes et deux Experts pour un accompagnement technique du déroulement de ces ateliers.

L'approche méthodologique adoptée pour les deux ateliers comprenait :

-Des présentations en plénière de mise dans le bain par la Directrice Exécutive de RNJ+ et deux Experts,



-Des travaux de groupes constitués de BAPUD et RNJ+ encadrés par deux Experts,



-Une restitution en plénière qui a servi de validation des priorités identifiées lors des focus groupes.



IV. Résultats atteints :

- Le concept de dialogue pays a été bien compris
- Les priorités identifiées par les jeunes ont été revues et validées,
- La synthèse des interventions prioritaires a été élaborée.

Tableau synthèse des Priorités des jeunes vivant avec le VIH et UDI à prendre en compte dans la demande des subventions du FM pour le cycle 2021-2023

Défis	Activités	Responsable
1. Inaccessibilité aux services de qualité	Renforcer les connaissances des prestataires de soins dans l'offre des services adaptés aux jeunes et adolescents	RNJ+ /PNLS
2. Insuffisances des informations sur le VIH/SIDA de la part des prestataires nouvellement recrutés et chez les enseignants des écoles primaires et secondaires (actuellement, la maladie du VIH/SIDA est intégrée dans le curricula des écoles primaires et secondaires).	Former les nouveaux prestataires et les enseignants sur les nouvelles directives de prise en charge du VIH	RNJ/PNLS
3. Faible capacité des parents/tuteurs/prestataires en matière du VIH/SSR et dans l'annonce des résultats et dans l'accompagnement après l'annonce	-Initier la formation des parents champions pour les rendre capables de sensibiliser les autres parents -Organiser les groupes de paroles entre parents /enfants ainsi que les séances thérapeutiques	RNJ+/PR Communautaire RNJ+/Centre de prise en charge
4. Persistance de la discrimination/ Stigmatisation à l'endroit des jeunes vivants avec le VIH.	-Mettre à jour et diffuser la loi portant sur la protection juridique des PVVIH et ses textes d'application	-SEP/CNLS, RNJ+

	<p>-Divulguer à l'échelle nationale l'étude stigma - index</p> <p>-Produire de nouveaux outils de communication et d'information qui montrent l'image positive d'une PVVIH</p>	
5. Spoliations des biens des familles par les membres de la famille qui enfoncent les jeunes PVVIH dans la pauvreté.	Mettre en place une assistance juridique chez les jeunes vivant avec le VIH	RNJ+/PR C
6. Violence Psychologique et traumatisme de la part de l'entourage des jeunes vivant avec le VIH.	<p>-Organiser les séances de plaidoyer sur la lutte contre les violences et les droits Humains des JVVIIH</p> <p>-Formation des gestionnaires des centres conviviaux sur l'accompagnement médico- psychosociale des jeunes vivant avec un handicap VIH en matière du</p>	-RNJ+/ PR Communautaire
7. Insuffisance des centres conviviaux chez les jeunes vivant avec le VIH	Renforcer, appuyer et multiplier les centres de convivialité pour les JVVIIH et les ados	RNJ+/PR Communautaire
8. Faible soutien institutionnel et opérationnel	-Apporter un appui en ressources humaines et en équipements en faveur centre de	PNLS/PR Communautaire

	prise en charge de RNJ+ -Renforcer les capacités des prestataires et des pairs éducateurs du centre de PEC	
9. Faible coordination des activités des jeunes au niveau décentralisé de RNJ+ (provinces et communes)	-Appuyer le RNJ+ dans le suivi et la coordination des interventions menées par les jeunes au niveau des provinces et communes	SEP/CNLS RNJ+
10. Faible soutien aux jeunes vivant avec un handicap (physique, mental, sensoriel etc)	-Commanditer une étude socio-comportementale des personnes vivant avec un handicap au niveau national	MSPLS

Tableau synthèse des Priorités des usagers de drogue regroupés au sein de BAPUD à prendre en compte dans la demande des subventions du FM pour le cycle 2021-2023

Défis	Activités	Résponsable de mise en oeuvre
Inaccessibilité aux services de dépistage du VIH/TB	Renforcer et équiper les centres de convivialité BAPUD en CDV	BAPUD
Insuffisance du personnel	Mettre à la disposition de BAPUD un médecin et un psychologue à temps plein	BAPUD
Manque d'outil IEC (Information, Education et Information)	Produire les IEC appropriés aux UD	BAPUD/PNLS
Absence De l'autotest pour la communauté des UDI	Vulgariser le kit d'autotest pour la catégorie des UD	BAPUD/PNLS

Manque d'une approche appropriée pour les femmes UD	Développer les activités spécifiques pour les femmes UD(Santé de la reproduction, droits humains, VBG et genre)	BAPUD
Manque d'approches innovatrices pour la prévention	Sensibiliser et prévenir via les SMS, panneaux publicitaires et les leaders religieux	BAPUD
Manque d'informations suffisantes sur le paquet de services recommandé par l'OMS pour la communauté des UD	Organiser des ateliers trimestriels de plaidoyer et d'information sur la réduction des risques	BAPUD
Manque de renforcement institutionnelles et opérationnelles	<ul style="list-style-type: none"> - Harmoniser les loyers des centres de convivialité par rapport au cout réel - Harmoniser les salaires selon les couts en vigueur - Revoir les motivations des PE 	BAPUD
Environnement non favorable	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser les réunions de sensibilisation sur la non-discrimination envers les responsables administratifs, les prestataires de soins, les familles des UD 	BAPUD
La non-considération de la communauté des UD pour le programme TB	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser les réunions de sensibilisation sur la non-discrimination envers les 	<ul style="list-style-type: none"> - BAPUD - BAPUD/PNLT

	responsables administratifs - Concrétiser un partenariat entre BAPUD/PNLT	
--	---	--

V. Etapes suivantes

Avec les priorités qui ont été identifiées, elles ont pu être partagées avec le programme national de lutte contre le Sida qui pilote l'activité de l'élaboration de la note conceptuelle avec copie à l'ICN. Le RNJ+ ne faisait pas partie de l'équipe chargée de la rédaction mais avec la soumission des priorités des jeunes, il a pu faire le plaidoyer et il a finalement été invité à prendre part dans l'élaboration de la note conceptuelle à soumettre pour la subvention 2021-2023 pour faire le suivi de la prise en compte des doléances des jeunes pour cette nouvelle subvention.

VI. Conclusion

Avec le projet COUNT ME IN, nous voyons que les jeunes ont pris conscience de la réalité des choses, car maintenant ils peuvent eux-mêmes plaider pour leurs besoins et ils peuvent s'exprimer et faire entendre leur voix. Néanmoins, d'autres pas restent à franchir car même si les jeunes sont conscients, il y a les adultes qui restent toujours une barrière pour ces jeunes en général surtout les jeunes des populations clé en particulier. Des sensibilisations et des plaidoyers envers les décideurs politiques sont nécessaires pour que chaque jeune puisse s'épanouir là où il est et surtout quand il s'agit de l'accessibilité aux services de santé.



PROJET KORADUB

I. RAPPEL DU PROJET

Kora-Dub est un projet qui vise à améliorer l'accès des jeunes populations vulnérables à des services VIH et SSR de qualité, sensibles au genre, conviviaux et intégrés dans les pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre tout en visant les capitales et plusieurs autres villes du Burkina Faso, Burundi, Sénégal et Mali à travers le renforcement des connaissances, compétences et attitudes des prestataires de services publics et communautaires, le renforcement du leadership des jeunes PC, la création d'un module d'auto-formation en éducation sexuelle complète (ESC), et une sensibilisation des décideurs de plusieurs secteurs.

Ce projet a pris naissance à partir du projet LINKUP qui a été mis en œuvre au Burundi avec l'appui de l'Alliance Internationale et ce projet visait les jeunes populations vulnérables et il a été une réussite d'où il s'est senti le besoin de partager l'expérience de ce projet qui avait bien marché avec les autres pays de l'Afrique de l'Ouest et du centre.

A travers ce projet, les jeunes issus des populations vulnérables seront d'une part mieux informés et habilités à propos de leur santé, leur sexualité et les questions liées au genre à travers un accès amélioré à des services répondant à leurs besoins spécifiques, et d'autre part renforcés individuellement, collectivement et impliqués significativement dans la formation de prestataires de services, de pairs, la création d'une application en ESC interactive, et la mise œuvre d'activités de plaidoyer et de communication.

a. Contexte

Le développement de l'Afrique subsaharienne est étroitement lié au bien-être de ses jeunes. Avec plus d'un tiers de la population totale âgée de 10 à 24 ans, ce nombre impressionnant de jeunes représente une opportunité unique d'accélérer la croissance économique et de réduire la pauvreté, à condition que les Etats acceptent d'investir résolument pour les générations actuelles et futures.

Au niveau social, des obstacles majeurs restent à surmonter malgré les efforts réalisés, surtout en ce qui concerne l'amélioration de l'accès aux services sociaux de base et la réduction des inégalités en termes de revenu, de genre et de lieu de résidence. La situation sanitaire en AOC est marquée par une faiblesse des systèmes sanitaires tant du point de vue des équipements, du personnel qualifié que de l'information.

En ce qui concerne la situation épidémiologique, dans la région de l'Afrique de l'ouest et du centre AOC comptabilise environ 6,5 millions de personnes vivant avec le VIH (PVVIH)¹. Le profil épidémiologique dans cette région est toutefois très diversifié ; en effet, si la prévalence moyenne régionale du VIH est d'environ 2,3% pour l'AOC², des écarts importants sont à noter entre pays à forte et faible prévalence. La prévalence parmi les jeunes, bien qu'étant en baisse dans de nombreux pays, reste encore inquiétante compte tenu de leur vulnérabilité. La plupart des jeunes pensent à leur vie sexuelle et reproductive de manière générale et le VIH ne représente qu'une partie de leur vie. Par ailleurs, l'utilisation du préservatif reste faible et peu d'adolescents bénéficient de services de conseil et de dépistage, et les filles continuent à faire face à un risque plus élevé de contracter une infection à VIH par rapport aux garçons du même âge. De plus, les niveaux de prévalence élevés au sein des populations vulnérables (HSH, PS, CDI) sont la preuve qu'il y a nécessité d'agir autrement par rapport à leur accès aux services de VIH, de SSR et de droits humains, notamment pour les jeunes issus de ces groupes.

Les données GARP de nombreux pays de la région confirment la précocité des rapports sexuels chez les jeunes et soutiennent la nécessité de prendre des mesures spécifiques. Selon une estimation de l'UNICEF, 14% des filles de 20 à 24 ans en AOC ont été mariées avant l'âge de 15 ans et 41% avant l'âge de 18 ans³.

Dans cette situation, les jeunes, particulièrement les jeunes populations vulnérables, ne sont souvent pas en mesure d'accéder à des services VIH et SSR, y compris le planning familial et le diagnostic et traitement des IST. Les services VIH et SSR, fournis généralement de manière séparée, répondent rarement aux besoins des jeunes en matière de santé et droits sexuels et reproductifs. Les ripostes nationales au VIH dans l'ensemble ne ciblent pas spécifiquement et de manière appropriée les jeunes, encore moins les jeunes issus des PC. Il s'y ajoute que les jeunes populations vulnérables sont immanquablement stigmatisées par les adultes, parents et prestataires de services. Cette situation fait qu'il est difficile pour les jeunes de se présenter au niveau de ces structures dont l'organisation et l'offre de services ne sont par ailleurs pas adaptées à leurs besoins. Ces différents facteurs structurels constituent des obstacles majeurs pour répondre à leurs besoins, respecter et protéger leurs droits humains. Le tabou de la sexualité, l'identité de genre et l'orientation sexuelle, le statut sérologique, constituent

¹ Global Report: UNAIDS report on the global AIDS epidemic 2013 <http://unaids.org>

² Extended Joint UN Team on HIV/AIDS, Mid-Term Review of the 2012-2015 UBRAF - West and Central Africa - 2014)

³Source : UNICEF SOWC 2012

autant d'obstacles pour l'accès aux informations, moyens de prévention et services de santé.

Enfin, il existe un gap important dans l'implication des jeunes dans l'élaboration des programmes de santé en générale et des programmes de lutte contre le Sida en particulier. En effet, dans la plupart des pays AOC en général, les jeunes ne sont pas considérés comme des partenaires crédibles et suffisamment matures pour décider de leur sexualité d'où la non prise en compte de leurs besoins dans les planifications stratégiques nationales.

Ces lacunes en termes de programmation et de réponses adaptées aux besoins des jeunes constituent des goulots d'étranglement qui compromettent l'efficacité des programmes nationaux, réduisent leur impact et accentuent la vulnérabilité des jeunes.

A travers ce projet, les jeunes issus des populations vulnérables seront d'une part mieux informés et habilités à propos de leur santé, leur sexualité et les questions liées au genre à travers un accès amélioré à des services répondant à leurs besoins spécifiques, et d'autre part renforcés individuellement, collectivement et impliqués significativement dans la formation de prestataires de services, de pairs, la création d'une application en ESC interactive, et la mise en œuvre d'activités de plaidoyer et de communication.

Sa dimension régionale permettra de générer de bonnes pratiques et un modèle d'amélioration de l'accès, l'intégration et la prise en compte du genre des services VIH et SSR pouvant servir de référence pour une mise à l'échelle au niveau de la région AOC.

Ces professionnels (les) formés, auront la responsabilité de l'application de l'approche dans leurs structures au profit des jeunes populations vulnérables.

1. OBJECTIF GENERAL

Renforcer les capacités des professionnels de santé et acteurs communautaires à répondre aux besoins des jeunes populations vulnérables des villes et zones ciblées sur le VIH et la santé et droits sexuels et reproductifs des jeunes populations clé dans le cadre de la mise en œuvre du programme Kora Dub avec l'appui de l'ANCS.

2. OBJECTIFS SPECIFIQUES :

1. Renforcer la compréhension des concepts essentiels que sont l'intégration et les liens, le genre et la sexualité, la stigmatisation et la discrimination.
2. Renforcer la compréhension qu'ont les partenaires des points d'entrée pour la fourniture et la fréquentation des services intégrés pour les jeunes populations vulnérables.
3. Permettre l'autoréflexion sur le travail avec les jeunes populations vulnérables.

II. ETAT D'AVANCEMENT DES ACTIVITES

a. Activités réalisées et résultats obtenus

Durant l'année 2019, pas mal d'activité à l'endroit des jeunes des populations vulnérables ont été réalisées à savoir le mentorat étant donné que ceci figure dans les perspectives du RNJ+ de donner l'opportunité aux autres dans le but de faire promouvoir la pérennité du leadership. A part ça, 4 des membres du RNJ+ ont eu à participer dans un atelier de préparation de l'équipe des jeunes formateurs qui vont faciliter les formations sur la santé le VIH et la santé et droits sexuels et reproductifs des jeunes populations vulnérables qui a été organisé par l'ANCS et facilité par le RNJ+. Il y a eu l'apport du RNJ+ dans la contribution de la production des témoignages qui vont servir dans une application *Hello Ado* de RAES qui sera utilisée par les jeunes des différents pays où sera le projet Kora Dub sera exécuté. Le RNJ+ s'est chargé de la production des vidéos et de chercher les personnes qui peuvent aider dans la production de la BD sur place les quels documents vont servir dans l'application. Des ateliers à l'endroit des prestataires de services et des jeunes des populations vulnérables ont été effectuées au courant de l'année 2019 et ils étaient facilités par les jeunes du RNJ+ avec la co-facilitation des facilitateurs issus des organisations qui sont entrain de mettre en œuvre ce projet dans les pays respectives : Burkina Faso, Burundi, Mali et Sénégal.

b. DEROULEMENT DES ATELIERS

- Les atelier se sont déroulés à Bujumbura au Burundi, à Dakar et à Thies au Sénégal, à Ouagadougou au Burkina Faso et à **l'ARCAD SIDA** au Mali

- La facilitation a été faite par une équipe mixte de 4 facilitateurs issus du RNJ+ et de 2 Co-facilitateurs, l'un de l'ABS, de l'ANCS, de l'IPC et de l'ARCAD/SIDA
- Un rapporteur journalier est choisi parmi les participants pour faciliter le briefing journalier ;
- Les sessions étaient introduites en plénière par projection des diapos suivi des travaux en groupe. Les présentations des discussions en groupe étaient en plénière suivi des échanges ;
- Les contributions des participants ont été prises en compte pendant le déroulement de l'atelier afin d'améliorer la qualité de la mise en œuvre du projet.

III. RESULTATS DE L'ATELIER

A la fin des ateliers,

- 25 participants issus des populations vulnérables (jeunes VVIH, jeunes usages de drogues, jeunes des communautés LGBT et les travailleuses de sexes) sont mieux informés et habilités à propos de leur santé, leur sexualité et les questions liées au genre à travers un accès amélioré à des services répondant à leurs besoins spécifiques ;
- 25 participants issus des populations vulnérables sont renforcés individuellement, collectivement et impliqués significativement dans la formation de prestataires de services, de pairs, et la mise en œuvre d'activités de plaidoyer et de communication.
- 138 prestataires de services sont mieux renforcés dans la compréhension des concepts essentiels que sont l'intégration et les liens, le genre et la sexualité, la stigmatisation et la discrimination
- 138 prestataires de services sont renforcés dans la compréhension qu'ont les partenaires des points d'entrée pour la fourniture et la fréquentation des services intégrés pour les jeunes populations vulnérables et sont amenés à faire une autoréflexion sur le travail avec les jeunes populations vulnérables

IV. RECOMMANDATION :

- ✓ Multiplier les séances d'information, d'éducation et de communication sur les DSSR des jeunes ;
- ✓ Multiplier les centres conviviaux pour jeunes ;
- ✓ Equiper et renforcer les centres conviviaux existants ;
- ✓ Elaborer les politiques et les programmes spécifiques aux jeunes ;
- ✓ Plaider pour les droits spécifiques a la SSR des jeunes ;
- ✓ Appuyer les jeunes dans leurs projets.

V. CONCLUSION :

Les ateliers se sont bien déroulés, avec l'implication de toutes les parties prenantes. Cela va garantir une bonne réussite dans la mise en œuvre et l'appropriation du Projet KORA-DUB.

**2^{ème} FORUM DES JEUNES VIVANT
AVEC LE VIH, TENU EN DATE DU 04
AU 05 SEPTEMBRE 2019 SOUS LE
THEME : « INVESTIR DANS LES
JEUNES POUR LEUR ACCES AUX
SERVICES DE SANTE »
GITEGA, GRAND SEMINAIRE JEAN
PAUL II**



REMERCIEMENTS

Ce travail n'aurait pu être réalisé avec succès sans le concours d'autres organisations nationales et internationales particulièrement l'ONUSIDA et l'UNFPA ainsi que la volonté des jeunes vivants avec le VIH/SIDA eux-mêmes.

Qu'il nous soit donc permis d'exprimer notre reconnaissance à toutes les personnes qui de près ou de loin, ont soutenu le Réseau National des Jeunes vivant avec le VIH (RNJ+) en sigle dans ses efforts et ont contribué ainsi à la réalisation de cette 2^{ème} Edition du forum.

D'abord, nous exprimons notre profonde gratitude au Ministère de la santé Publique et de lutte contre le SIDA et des programmes CNLS, PNLS et PNSR, au Ministère de la jeunesse et de l'Education pour leur disponibilité et appui, au Représentant-Résident de l'UNFPA et son personnel, au Directeur Pays de l'ONUSIDA au Burundi et son personnel, pour leurs accompagnements et les encouragements qu'il nous a prodigués tout au long de nos préparatifs pour ce forum, pour sa grande disponibilité et la confiance qu'il a bien voulu nous témoigner, nous lui disons du fond du cœur. Nous remercions aussi tous les partenaires nationaux et internationaux du RNJ+ comme le Network of Young People living with HIV (Y+) en sigle, l'Alliance Nationale des Communauté pour la Santé (ANCS) du Sénégal et le Frontline Aids, qui nous ont aussi accompagné durant le processus de préparation de cette 2^{ème} Edition du forum national de jeunes vivant avec le VIH.

Nos remerciements s'adressent également du Parlement du BURUNDI pour son soutien inductible.

Notre reconnaissance va ensuite à l'endroit des jeunes eux-mêmes vivant avec le VIH leaders dans la communauté, pour leur engagement à servir les autres afin de les amener à être impliqués dans la mise en œuvre des programmes qui les concernent.

Nous tenons enfin à remercier chaleureusement tous ceux dont la bonne volonté, l'effort et les sacrifices ont beaucoup contribué à la réalisation de chaque étape de ce forum. Nous citerons nos experts-consultants, l'équipe technique du RNJ+ associée à celle de l'UNFPA, le Graphic Design Print pour son implication lors de la campagne virtuelle dudit forum et surtout le Comité Exécutif du RNJ+ pour l'encouragement et la facilité dont il nous a témoigné.



Que tous ceux qui nous ont aidés et qui n'ont pas pu être cités ici, ne se sentent pas oubliés. A tous et à chacun, nous disons sincèrement merci.

0. Introduction

Le Réseau National des Jeunes vivant avec le VIH (RNJ+) est la première association sans but lucratif dirigée et gérée par les jeunes vivants avec le VIH/SIDA au BURUNDI. Il a été créé en 2004 par l'idée des jeunes séropositifs conscients de la nécessité de s'associer afin de lutter pour leur survie et de combattre pour le bien être des jeunes en général et les jeunes vivants avec le VIH en particulier.

Le réseau est affilié à mouvement régional AFRIYAN ainsi qu'au mouvement mondial des jeunes vivants avec le VIH (Y+).

Créer officiellement par le décret-loi N°1/011 du 18 Avril 1992, portant cadre organique des associations sans but lucratif au Burundi, l'organisation est inscrite sous l'ordonnance ministérielle N°530/311. Le RNJ+ s'est déjà conformé à la nouvelle loi de Janvier 2017 sur les associations sans but lucratif au BURUNDI, il est inscrit sous le numéro N° M/S141/2017 du 19 Octobre 2017.

L'objectif du réseau est de faire progresser le bien-être des jeunes en général et des jeunes vivants avec le VIH/SIDA en particulier à travers le plaidoyer et l'accès aux services de qualité des jeunes. Le RNJ+ est conscient de l'importance de fournir des services sociaux- économiques de qualité, un espace convivial pour les jeunes en tant qu'élément important dans la contribution des jeunes à façonner leur propre avenir et à améliorer la société dans laquelle ils vivent.

Le RNJ+ croit en l'engagement et à la participation sans égard des jeunes, en particulier ceux vivant avec le VIH/SIDA, conscient de leurs croyances, leur emplacement, leur statut socio-économique et sérologique, leur état de santé ou genre, car tous les jeunes partagent les mêmes défis et les mêmes opportunités liées à leur être en tant qu'une jeune génération. RNJ+ prend des initiatives pour utiliser les opportunités identifiées à autonomiser et à aider les jeunes à surmonter les défis et à améliorer leur vie.

Depuis 2006, RNJ+ travaille en tant que Réseau National des jeunes vivant avec le VIH à travers différentes interventions, y compris la collecte et la diffusion d'informations liés à la santé sexuelle et reproductive, prévention du VIH, à la recherche de services de santé génésique et à l'accès à ces services, la participation aux activités génératrices de revenus tout visant à aider dans l'amélioration du bien-être social et économique des jeunes vivant avec le VIH.

De plus, à différents moments, RNJ+ a travaillé pour relier les jeunes aux mécanismes de gouvernance locaux afin de discuter et de résoudre les questions de politique les concernant, en particulier au niveau des autorités sanitaires locales.

1. Problématiques

L'épidémie du VIH et la démographie galopante chez les jeunes constitue toujours un problème de santé publique majeur au BURUNDI. Selon le rapport de l'enquête démographique et de santé (EDSBIII 2016-2017, il a été constaté qu'au Burundi les jeunes filles commencent leurs premiers rapports sexuels à 3.3% plutôt que les jeunes garçons, l'âge médian des premiers rapports sexuels est de 19,6 ans chez les filles contre 22,9 ans chez les jeunes garçons. La proportion des femmes qui se marient avant l'âge de 18 ans est de 24 % contre 3% chez les jeunes garçons.

Le taux de séroprévalence chez la population en général est de 0,9% dont 1,2% chez les Femmes contre 0,6% chez les Hommes. Toutefois, la séroprévalence reste très élevée chez les jeunes de 15 à 24 ans soit 4,5% selon l'Enquête EDSBIII.

Concernant la connaissance des moyens de prévention du VIH/SIDA, le rapport de l'enquête a montré que les jeunes filles de 15-19 ans sont informées à 46,3% contre 50,2% chez les jeunes garçons du même âge et 54,9% des filles de 15-19 ans ont plus de deux partenaires sexuels contre 52,5% des garçons de même âge. Les résultats de ce rapport décrivent la situation de santé des jeunes et montre que les jeunes adolescents sont à haut risques d'infection à VIH/SIDA et ont des difficultés d'accès aux soins de santé par rapport à leur santé sexuelle et reproductive. A cela s'ajoute les problèmes liés à l'inobservance et les perdus de vue chez les jeunes sous traitement ARV, Ces résultats appellent à de nouvelles interventions ciblant les jeunes, future génération du pays.

Des efforts supplémentaires sont nécessaires pour accroître la proportion des jeunes qui augmentent les connaissances sur la santé de la reproduction y compris le VIH/SIDA, la proportion des jeunes qui adhèrent et restent sur le traitement ARV par rapport aux adultes mais aussi à réduire l'écart de prévalence du VIH entre les hommes et les femmes en s'attaquant stratégiquement aux prévalences du VIH chez les jeunes femmes.

Les jeunes vivants avec le VIH auraient besoin de s'organiser en une seule voix face à des défis aussi énormes.

En plus de fournir à ces jeunes des compétences pour rechercher et utiliser des services liés au VIH/SSR, conduisant à une amélioration du dépistage du VIH, de l'observance thérapeutique et du maintien du traitement, de planification familiale, les voix coordonnées les aideront à présenter des arguments solides en

vue d'une amélioration de l'environnement des pratiques et politiques permettant aux jeunes vivant avec le VIH d'améliorer l'accès aux services liés au VIH et à la santé en matière de procréation ainsi qu'aux équipements de soutien économique. Pour développer une voix plus forte et organisée avec la représentation de tous les jeunes vivant avec le VIH/SIDA dans le pays, il est impératif que les jeunes se mettent ensemble pour une discussion permanente afin de dégager des recommandations par rapport aux défis identifiés.

C'est dans l'optique de créer un cadre formel d'échanges et de coordination des actions des jeunes en général et particulièrement ceux vivant avec le VIH/SIDA en matière de santé sexuelle et du VIH/SIDA que cette activité a été planifiée.

L'organisation d'un forum des jeunes vivant avec le VIH/SIDA 2^{ème} Edition, réunissant 250 jeunes émanant de toutes les provinces du Burundi est l'une des grandes réalisations de l'année 2019 que le RNJ+ a pensé organiser en collaboration avec leurs différents partenaires techniques et financiers pour développer une voie forte et solide fondée sur des arguments et recommandations pouvant améliorer la situation dans la riposte VIH.

Aussi, la 2^{ème} Edition du forum des jeunes est arrivé au moment où le RNJ+ célébrait ses 15 ans au service de la communauté, la Conférence Internationale sur la Population et le Développement ses 25 ans et l'UNFPA célébrait ses 50 ans d'existence, l'on pourrait dire que c'était un événement spécial que ça soit pour le RNJ+ et pour l'UNFPA.

2. Objectifs du Forum

Le forum avait quatre objectifs à savoir :

1. Apport des jeunes et adolescent en général et ceux vivant avec le VIH/SIDA en particulier dans l'atteinte des plans et programmes nationaux dans la réponse aux problèmes de santé sexuelle et reproductive y compris le VIH .
2. Echanges sur les défis et les stratégies d'accès aux services de santé et d'informations chez les jeunes.
3. Discuter avec les jeunes vivant avec le VIH sur la nécessité d'un dialogue et d'unir leurs forces et leurs voix pour un agenda de plaidoyer.
4. Evaluer l'état de mise en œuvre de la stratégie « Start free-Stay free-Aids free » et les recommandations des issues du 1er Forum.

3. Déroulement des activités

Les activités du Forum ont été rehaussées par la présence de Madame l'Assistante du Ministre de la santé Publique et de lutte contre le SIDA, les honorables députés membres de la commission santé et droit de l'homme, les délégués du ministère de la Jeunesse et du ministère de l'Education Nationale, Président et Représentant du RNJ+, le Secrétaire Permanent du Conseil National de Lutte contre le Sida au Burundi (SEP/CNLS), le Directeur du PNSR, le délégué du Représentant de l'ONUSIDA au BURUNDI, le Représentant de Résident de l'UNFPA au Burundi, le délégué du parlement du Burundi ainsi que les différents partenaires du RNJ+.



Ouverture officielle des cérémonies

Les cérémonies d'ouverture du FORUM national des jeunes vivants avec le VIH/SIDA, 2^{ème} édition ont vu la participation de Madame l'Assistante du Ministre de la Santé Publique et de la lutte contre le VIH/SIDA accompagnée par le Représentant Résident de l'UNFPA, le Représentant du Directeur Pays de l'ONUSIDA, le Gouverneur de la province de GITEGA qui a hébergé l'activité et le Représentant Légal du RNJ+.

Les cérémonies d'ouverture ont commencé par le mot d'accueil du Gouverneur de la province de GITEGA, suivi du Représentant Légal du RNJ+, du délégué de l'UNFPA et enfin le Discours de circonstances et d'ouverture solennelle par

Madame l'assistante du Ministre de la santé Publique et de Lutte contre le VIH/SIDA. Tour à tour, tous les orateurs ont acclamé l'initiative de se mettre ensemble pour mobiliser les jeunes dans la promotion de santé sexuelle et reproductive y compris le VIH/SIDA. Leur apport est remarquable dans la mise en œuvre des politiques et programmes de santé. Ils ont en outre reconnu que :

« La discrimination est une violation de droits Humains qui engendrent le non accès aux soins de santé adéquat » comme indiqué par le Représentant Légal du RNJ+ dans son allocution et ont affiché un soutien à ces activités.

Après l'ouverture solennelle des activités du forum, les présentations ont été faites par les différents conférenciers .



Présentation de Madame la Directrice Exécutive du RNJ+

La première présentation sur l'apport du RNJ+ dans l'atteinte des plans et programmes nationaux dans la réponse au VIH durant 15 ans d'existence a été faite par Madame la Directrice du RNJ+ où elle a démontré à l'aide d'un petit vidéo les grandes réalisations du RNJ+ depuis sa création.



Présentation du Directeur du Programme National de Lutte contre le VIH/SIDA (PNLS)

La 2^{ème} présentation était en rapport avec les objectifs nationaux sur les adolescents et jeunes dans la réponse au VIH et l'état de mise en œuvre de la stratégie « Start free-Stay free-Aids free » par le Directeur du Programme National de lutte contre le VIH/SIDA. Dans son exposé, il a montré aux participants les objectifs nationaux sur les adolescents et les jeunes dans la réponse au VIH : stratégies fast track avec les objectifs :

D'ici 2020

Objectif d traitement : 90-90-90
95-95-95

Nouvelles infection chez les adultes : 500000
adultes : 200000

Discrimination : ZERO

D'ici 2030

Objectif de traitement :

Nouvelles infections chez les

Discrimination : ZERO

Le présentateur a aussi souligné que le BURUNDI fait partie des pays prioritaires super fast track c'est-à-dire cadre d'accélération accrue de l'action en vue de mettre fin au SIDA chez les enfants, les adolescents et les jeunes femmes d'ici 2020.

2. **Start Free** : Eliminer les nouvelles infections à VIH/SIDA chez les enfants de (0-14 ans) en réduisant le nombre d'enfant nouvellement infectés chaque année.

Atteindre au moins 95% des femmes enceintes allaitantes vivant avec le VIH/SIDA et leur fournir à vie un traitement contre le VIH d'ici 2020.

3. **Stay Free** : Réduire le nombre de nouvelles infection à VIH chez les adolescents et les jeunes femmes (10-24ans) à moins de 100 000 d'ici 2020 Réduire le nombre de nouvelles infections à VIH chez les adolescents et les jeunes femmes (10-24ans).

4. **AIDS Free** : Toutes les personnes vivant avec le VIH/SIDA devraient avoir accès à un traitement antirétroviral pour rester exempt du sida et réduire leur risque de transmission ultérieure à un partenaire non infecté. Fournir un traitement contre le VIH à un million d'enfants et à un million d'adolescents d'ici 2020.



Présentation du chargé du Programme Jeunes/VIH au sein de l'UNFPA

La 3^{ème} présentation était en rapport avec la problématique des grossesses non désirées chez les jeunes en milieu scolaire par le chargé du Programme Jeunes/VIH au sein de l'UNFPA.

A travers son exposé, il a procédé aux échanges questions réponses, suivi des explications sur les différents thèmes en rapport avec la santé reproductive des jeunes. Ces exposés ont été suivis par des questions et réponses posées par tous les participants.

Après la pause déjeuner, les participants ont été repartis en équipe pour faire les travaux de groupes sur le thème : « *Echanges sur les défis et les stratégies d'accès aux services de santé et d'informations chez les jeunes.* »

La 1^{ère} journée a été clôturée par une assemblée générale des jeunes vivant avec le VIH/SIDA et l'évaluation de la mise en application des recommandations issues du 1^{er} Forum National des jeunes vivant avec le VIH/SIDA.

Les participants sont d'abord revenus sur l'impact positif de ces forums et ont constaté ensemble que bien qu'il y ait quelques recommandations qui n'ont pas été encore mis application, l'évolution est satisfaisante.

La 2^{ème} journée a commencé par une séance de témoignages où les victimes de discrimination ont témoigné publiquement leur situation. Les cas de discrimination des jeunes se trouvent dans tous les secteurs : santé, éducation, emploi, communautés. Les représentants de différents ministères qui participaient à ce forum se sont exprimés et ont pris des engagements de suivi et de soutien. Notons que parmi les invités de marque figuraient les honorables parlementaires

membres des commissions santé et droit de l'homme, l'assistante du ministre de la jeunesse, le Directeur générale du ministère de l'Education, les directeurs des différents programmes du Ministère de la Santé Publique et de Lutte contre le SIDA.

La séance de témoignage a été suivi par la lecture des recommandations issues des travaux de groupe par les jeunes vivants avec le VIH/SIDA .



Présentation des recommandations issues des travaux de groupes

→ **DEFIS**

- Discrimination et stigmatisation en famille, dans la communauté, à l'école, et au milieu du travail.
- Spoliation des biens familiaux qui bloque les orphelins vivants avec le VIH/SIDA à accéder à leurs droits faute de moyens et de soutien.
- Peu de connaissances des lois portant sur la protection juridiques des PVVIH.
- Mauvais accueil ou rejet en milieu de soins
- Discrimination lors du recrutement dans l'armée, les corps de police, les Equipes de football.
- Peu de connaissances chez certains enseignants qui donnent des informations discriminatoires sur le VIH/SIDA en classe.
- Absence d'appui économique chez les jeunes PVVIH les plus démunis.

- Discrimination de célébrer le mariage avec un partenaire séronégatif.
- Discrimination qui va jusqu'au refus d'entrer dans certaines filières scolaires comme l'école Nationale de police, ISCAM, Grand séminaire etc.
- Inobservance chez beaucoup de jeunes et adolescents sous traitement ARV. Conséquences du mauvais accueil, du rejet dans certaines formations sanitaires.
- Instabilité du lieu de travail : Problèmes de frais de location pour RNJ+

→ **STRATEGIES**

- Accréditer et appuyer le centre RNJ+ comme un site de traitement ARV.
- Renforcer l'égalité des chances pour l'accès à l'armée et à la police
- Renforcer les sensibilisations sur le VIH dans les communautés.
- Mettre à jour, vulgariser la loi portant sur la protection juridique des PVVIH et mettre en place les textes d'application.
- Mettre à l'échelle : maximiser l'accès aux examens de la charge virale, améliorer le circuit de transport des échantillons et le retour rapide des résultats.
- Amélioration de la qualité des services chez les formations sanitaires sous convention.

→ **RECOMMANDATIONS à l'endroit du :**

Ministère de la santé Publique et de lutte contre le SIDA

- ▶ Accélérer le processus d'accréditation du site de prise en charge des jeunes à RNJ+.
- ▶ Améliorer l'accueil des jeunes vivants avec le VIH/SIDA.
- ▶ Prioriser les jeunes vivants avec le VIH/SIDA qui remplissent les conditions lors du recrutement des médiateurs de santé.
- ▶ Accélérer la mise à l'échelle de l'accès au contrôle de la charge virale chez les jeunes vivants avec le VIH/SIDA.

- ▶ Eviter la rupture du stock des médicaments contre les infections opportunistes.
- ▶ Veillez à ce que toutes les jeunes mamans séropositives adhèrent au protocole PTME de qualité.
- ▶ En collaboration avec RNJ+ et ONUSIDA, commanditer une étude estimative du nombre de jeune vivant avec le VIH/SIDA sur tout le territoire Nationale.

Aux Honorables parlementaires

- ▶ Appuyer le processus de mise à jour des lois qui empêchent les personnes vivants avec le VIH/SIDA, les jeunes en particulier à jouir pleinement de leurs droits.
- ▶ Mettre en place les lois qui pénalisent les gens coupables de discrimination et de stigmatisation des PVVIH et un système de plainte.
- ▶ Appuyer dans le plaidoyer pour la mise en place d'un système d'assistance juridique en faveur des PVVIH.
- ▶ Appuyer le plaidoyer pour que le centre RNJ+ soit doté d'une parcelle à bâtir le bureau propre.

A RNJ+

- ▶ Maintenir les bonnes pratiques
- ▶ Multiplier les séances de groupes de parole envers les jeunes et les séances thérapeutiques envers les JVVIIH ainsi que les dialogues parents-enfants.
- ▶ Etre model, développer et renforcer le leadership des jeunes en matière du VIH/SIDA et de la SSR.

4. Suivi de la participation



Le Forum des jeunes vivant avec le VIH/SIDA organisé par le RNJ+, a une particularité de session (Panel) consacré pour les différents partenaires du RNJ+ afin de répondre aux différentes questions posées et /ou de proposer ce qu'ils envisagent faire pour contribuer par rapport aux recommandations formulées par les jeunes vivant avec le VIH/SIDA.

Le panel regroupait le représentant des Jeunes : le Président et Représentant Légal du RNJ+, le Représentant du Gouvernement : le Directeur du programme National de lutte contre le VIH/SIDA, le Représentant de l'ONUSIDA, le Représentant de l'UNFPA, le Directeur général du ministère de l'Education, le représentant des Honorables parlementaires.

Les plus grands engagements qui sont ressortis du panel, il y a entre autre :

- Continuer et Renforcer le partenariat avec le RNJ+ dans la mise en œuvre des activités pour jeunes,
- Accélérer l'accréditation du RNJ+ comme un centre de traitement et de prise en charge.
- Mobiliser et collecter les Fonds pour soutenir les programmes pour jeunes
- Préparer et organiser d'autres Forums des jeunes impliquant le plus grand nombre des jeunes tant Nationaux qu'internationaux
- Soutenir et aider dans le plaidoyer pour la mise à jour de la loi du 2005 portant protection des PVVIH,
- Aider et soutenir la mise en place d'autres centres conviviaux dans d'autres provinces du pays,

5. D'autres commentaires

Tenant compte de l'organisation du forum, le RNJ+ est fier d'avoir réussi à regrouper tous ces jeunes. Et les jeunes eux-mêmes qui ont pris part dans ce forum ont exprimés leurs joies quant à l'organisation du forum car ceci leur a permis de se connaître les uns les autres. Et ils étaient déterminés à être des modèles dans leurs communes respectives. Les expériences partagées lors de la présentation des réalisations du RNJ+, on voit bien qu'il a des stratégies propres à lui pour atteindre plus de jeunes et qu'il est le mieux placé quand il s'agit des services offerts aux jeunes, par exemple les services de dépistage du VIH, le counselling ou encore les services en rapport avec la SSRAJ.



Tous ensemble, Investissons dans les jeunes pour leur accès aux services de Santé !!!

PROJET READY

Resilient & Empowered Adolescents & Young People (READY)– Réseau National de Jeunes vivant avec le VIH (RNJ+)

Introduction / Informations générales:

RNJ + a commencé à mettre en œuvre le programme READY depuis 2016 et RNJ + a mis en œuvre le projet READY TEENS qui cible les adolescents et les jeunes âgés de 10 à 19 ans. Comme nous devons rencontrer des adolescents et des jeunes de catégories différentes, nous devons également utiliser des méthodes innovantes afin de les atteindre dans leur âge et leur catégorie différenciés. C'est un projet réussi parce que cette catégorie de personnes semblait être ignorée alors qu'elles sont les plus touchées par le VIH / IST et qu'elles ont eu des grossesses non désirées. La promotion de la SDSR / VIH intégrée dans cette catégorie est notre premier objectif car nous mettons l'accent sur la prévention, c'est très facile car nous avons un centre adapté aux jeunes dans lequel tous les services fournis sont offerts par et pour les jeunes.

Stratégie de programme utilisée:

Week-end thérapeutique, dialogue entre parents - adolescents / jeunes et renforcement des capacités via une formation organisée pour les jeunes vivant avec le VIH dans le cadre de la gestion de leur propre petit projet, telles sont les stratégies utilisées pour atteindre notre cible.

Pour les séances de dialogues, nous avons identifié les parents et les jeunes / adolescents. Les dialogues ont eu lieu au centre RNJ +, où nous avons pu discuter de la SDSR et de l'usage de drogues chez les jeunes et les adolescents. Les débats ont été très intéressants des deux côtés. Les parents accusent les enfants de ne pas les respecter et les enfants accusent leurs parents de ne pas leur laisser le temps de parler avec eux. "*Les parents voient toujours que l'on ne grandit pas. Ils ne trouvent pas le temps de nous écouter à moins que nous ne parlions de problèmes*": a expliqué une des participantes de 19 ans.

Pour le week-end thérapeutique, nous avons travaillé avec les structures de soins pour les personnes vivant avec le VIH, afin de rejoindre les jeunes qui n'observent pas de traitement antirétroviral, pour faciliter la session du week-end thérapeutique les jeunes ont pris le temps de se connaître et ils compris l'importance de prendre les médicaments. *"Ce qui m'agace, c'est que les parents ne nous disent jamais la vérité. Au lieu de nous dire eux-mêmes, ils nous envoient devant un médecin pour nous dire pourquoi nous prenons les médicaments tous les jours. Cela nous fait nous sentir mal. Même si la vérité fait mal, nous avons le droit de le savoir. J'ai appris que c'est ma vie qui est en danger grâce à un psychologue, que je dois bien préparer ma vie en prenant bien les médicaments et en poursuivant mes études. Bientôt je serai père de ma famille."* : dit un jeune de 17 ans.

C'est avec l'aide des pairs éducateurs, que nous travaillons avec la communauté pour atteindre une large population sur la sensibilisation ou pour l'activité.

Activités mises en œuvre et résultats:

Les principales activités menées au sein du Centre RNJ + sont:

- ✓ Dialogues entre parents et enfants: le dialogue entre parents et enfants est très important dans la vie. Les parents ont dit: Nous encourageons le RNJ + à organiser un champ de cette activité, afin qu'il y ait une grande participation des parents et des enfants et que beaucoup de gens puissent l'apprendre. 5 séances de dialogue entre parents et enfants où 100 personnes ont été rejointes, dont 50 jeunes de 15 à 19 ans et 50 parents.
- ✓ Week-end - thérapeutique: Les jeunes ont apprécié l'idée de cette activité, car elle les a aidés à se connaître pour parler facilement entre eux sur la question de la prise des médicaments et de leur vie positive, le fait de changer d'environnement est aussi le moyen le plus innovant de faire cette activité.
- ✓ 4 séances de week-end thérapeutique; nous avons atteint 60 PVVIH qui n'observent pas correctement le traitement antirétroviral. Ils ont pris la décision de bien prendre le médicament et de poursuivre leurs études.
- ✓ Formation de formateurs à la gestion des AGR: 15 jeunes ont suivi le ToT sur les AGR dont 7 jeunes filles et 8 jeunes garçons, 8 jeunes de 20 à 24 ans, 7 jeunes de 25 à 35 ans

- ✓ Dépistage volontaire. Au cours des six mois précédents, nous avons pu dépister du 01/06 au 16/12: 149 personnes dont: -16 adolescents et jeunes de 15 à 19 ans, 20 jeunes de 20 à 24 ans, 113 personnes de plus de 25 ans, 1 jeune fille de 19 ans qui consomme de la drogue a été testée positive et référée aux soins pour son suivi médical, Distribution de préservatifs: 3312 des préservatifs masculins ont été distribués.
- ✓ Accompagnement psychologique des jeunes dépistés positifs via l'éducation thérapeutique

Toutes ces activités étaient participatives.

Le RNJ + a une bonne collaboration avec différentes structures de soins et différentes associations ou organisations de jeunes vulnérables, à savoir: - jeunes TS, MSM, UDI, jeunes LGBTI. Il a demandé la participation des jeunes aux activités où nous avons pu inclure toutes les jeunes catégories de la population clé. C'était facile car il y a un autre projet sur lequel nous travaillons ensemble qui favorise la communication et la participation massive aux différentes activités.

Innovation:

- Participation des UDI aux activités:
- Implication des parents qui ont des enfants qui consomment des drogues afin de faciliter l'activité et d'avoir beaucoup de connaissances et d'importance de ce dialogue.
- Essayez de prendre contact avec les différentes structures de prise en charge des personnes vivant avec le VIH, afin de faciliter une bonne collaboration avec leurs jeunes.
- Essayez de contacter les psychologues des différentes structures de soins afin de les aider dans l'accompagnement psychologique basé sur des témoignages pour les aider à vivre positivement avec le VIH.

Leçon apprise / défis:

Leçon apprise: Nous avons vu qu'il n'y a pas de communication ou de dialogue entre parents et enfants. Tout le monde se plaint de sa note.

Les jeunes ont beaucoup de questions sur les médicaments et ils n'ont pas le temps de poser leur question sur leurs préoccupations concernant les traitements ARV. Si la prochaine occasion se présente, nous inviterons des psychologues et des parents à laisser les jeunes parler de leurs besoins ou préoccupations, car nous avons constaté que les séances n'étaient pas du tout suffisantes pour les activités.

Conclusion / Aller de l'avant / Idées pour l'avenir:

Nous pouvons dire que les activités ont donné une amélioration au niveau communautaire, même au niveau supérieur, car ils ont eux-mêmes vu que le dialogue ou la communication entre les parents et les enfants est très important. Depuis qu'ils ont eux-mêmes organisé un atelier en partageant avec les invités les recherches qu'ils ont faites sur la communication entre les enfants et les parents. Des études ont montré qu'il n'y a pas de bonne communication entre les deux parties. Cela a montré que nos voix hurlantes ont été entendues. Nous nous attendons à un grand changement que nous avons encore beaucoup de gens à éduquer pour attendre un grand nombre de parents ou de jeunes.

Nous espérons qu'il y aura des changements à l'avenir, car le gouvernement organise également des ateliers pour en discuter.

Photos de groupe du programme





Weekend thérapeutique



Dialogue entre Parents et enfants





Formation des formateurs sur la gestion des AGRs